

L'ATOMISME LOGIQUE

PHI 3710 Séance 4

Professeur Jonathan Simon

PROGRAMME DU JOUR

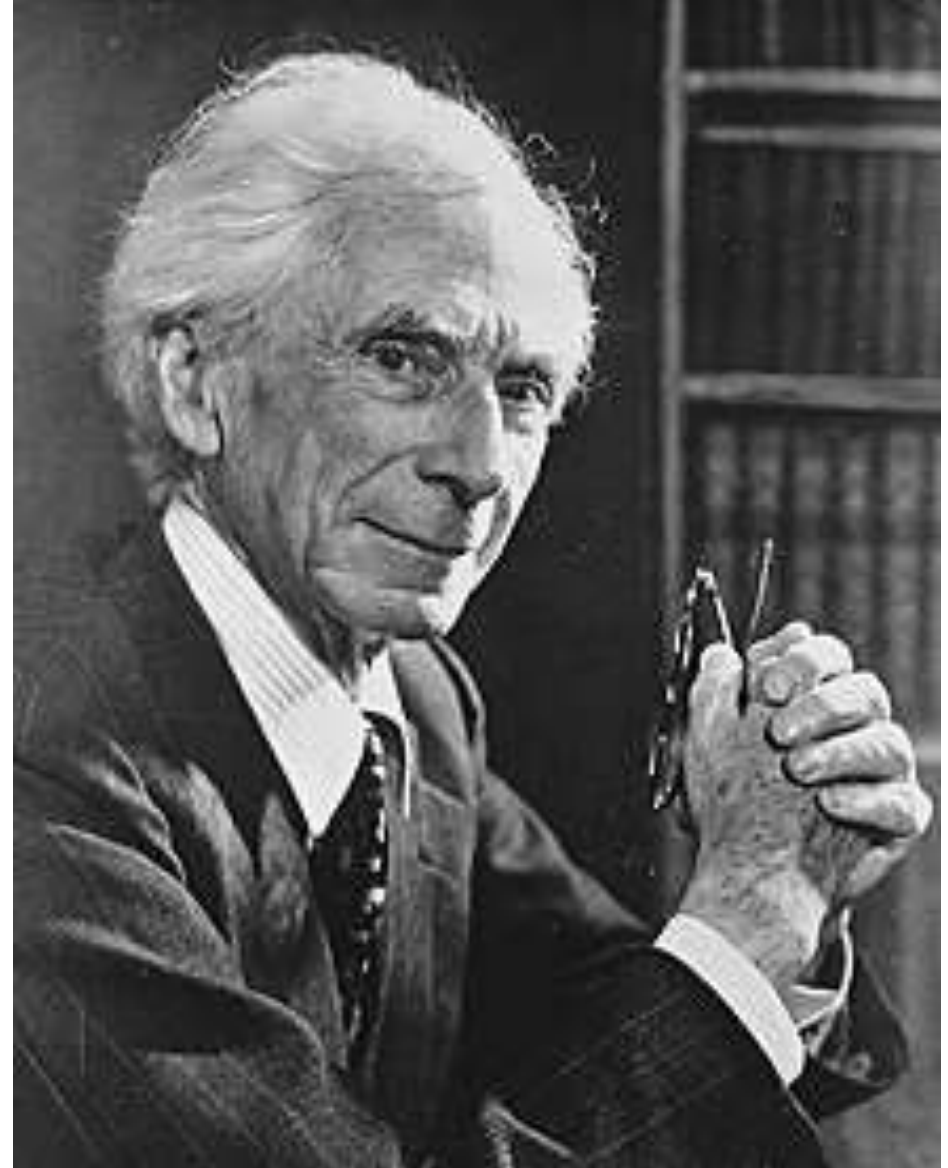
1) Russell

- Logicisme (sur les mathématiques)
- Le rejet de l'idéalisme bradleyen
- La théorie des descriptions
- Atomisme logique

2) Wittgenstein

- La métaphysique des faits (le factualisme)
- La théorie des images du langage
- L'atomisme logique et le rejet du non-sens
- Là où on ne peut pas parler, on doit...

BERTRAND RUSSELL



RUSSELL - INTRODUCTION

(1872-1970)

Titre officiel:

The Right Honourable The Earl Russell, OM, FRS

A écrit plus de 60 livres

A reçu le prix Nobel de la paix

A passé un certain temps en prison pour protestation politique...



RUSSELL - LOGICISME

Avec A.N. Whitehead, il a rédigé les *Principia Mathematica* (1903 / 1908).

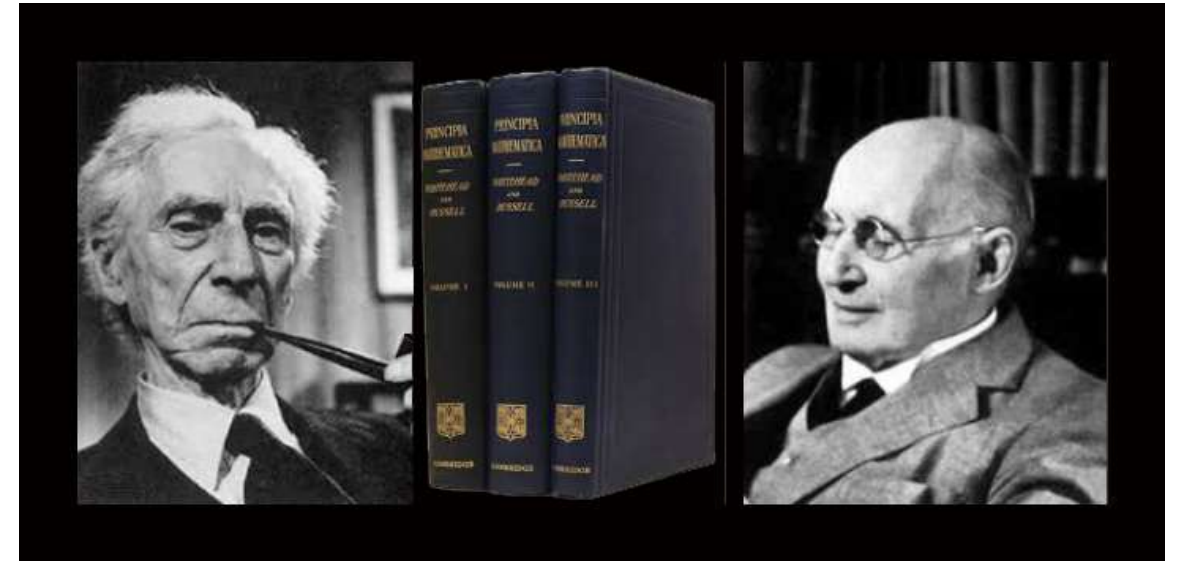
Poursuit ce que Frege a commencé (les mathématiques sont une branche de la logique).

Que faire du paradoxe ?

(l'ensemble de tous les ensembles qui ne se contiennent pas eux-mêmes comme membres) ?

RUSSELL - LOGICISME

Avec A.N. Whitehead, il a rédigé
le Principia Mathematica (1903 /
1908).



RUSSELL - LOGICISME

Poursuit ce que Frege a commencé (les mathématiques sont une branche de la logique).

Que faire du paradoxe ?

(l'ensemble de tous les ensembles qui ne se contiennent pas eux-mêmes comme membres) ?

RUSSELL - LOGICISME

Réponse : La théorie des types

Chaque ensemble a un type :

RUSSELL - LOGICISME

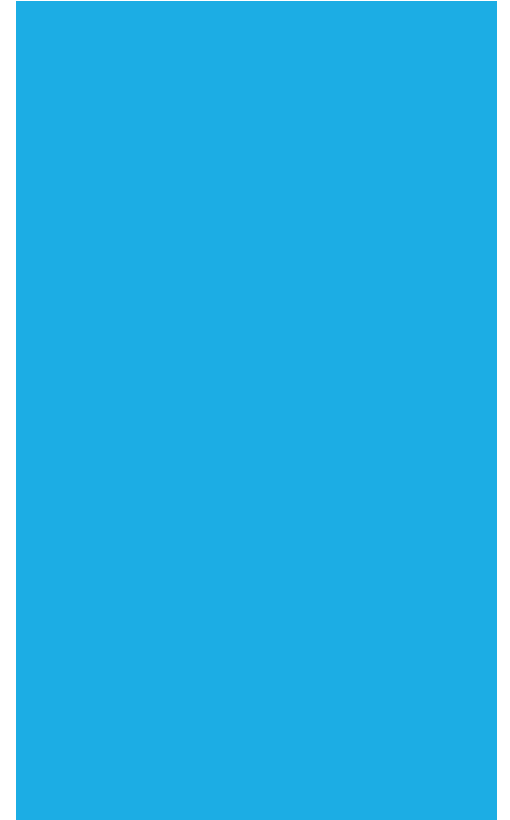
(1) les ensembles contenant uniquement des objets non mathématiques

(2) les ensembles contenant des objets non-mathématiques, ou ensembles de type 1

3) Les ensembles contenant des objets non-mathématiques, ou ensembles de types 1 ou 2...

RUSSELL LOGICISME

L'ensemble problématique (dont les membres seraient tous les ensembles ne se contenant pas eux-mêmes) ne peut pas être défini, puisqu'il ne se trouverait à aucun niveau de cette hiérarchie.



RUSSELL LOGICISME

En définitive, il existe deux types de paradoxes, les paradoxes "logiques" et les paradoxes "sémantiques". Les paradoxes logiques concernent des notions mathématiques, les paradoxes sémantiques impliquent un prédicat sémantique comme la "vérité"...

La théorie des types "simple" ne traite que les premiers, la théorie des types "ramifiée" traite les deux.

RUSSELL LOGICISME

Celles-ci étaient efficaces contre les paradoxes et donnaient un cadre dans lequel les mathématiques pouvaient être faites (bien que certaines choses n'y soient pas tout à fait adaptées...)

Les définitions des nombres de Frege pouvaient être adoptées (par exemple, $2 =$ la classe de toutes les classes ayant deux membres).

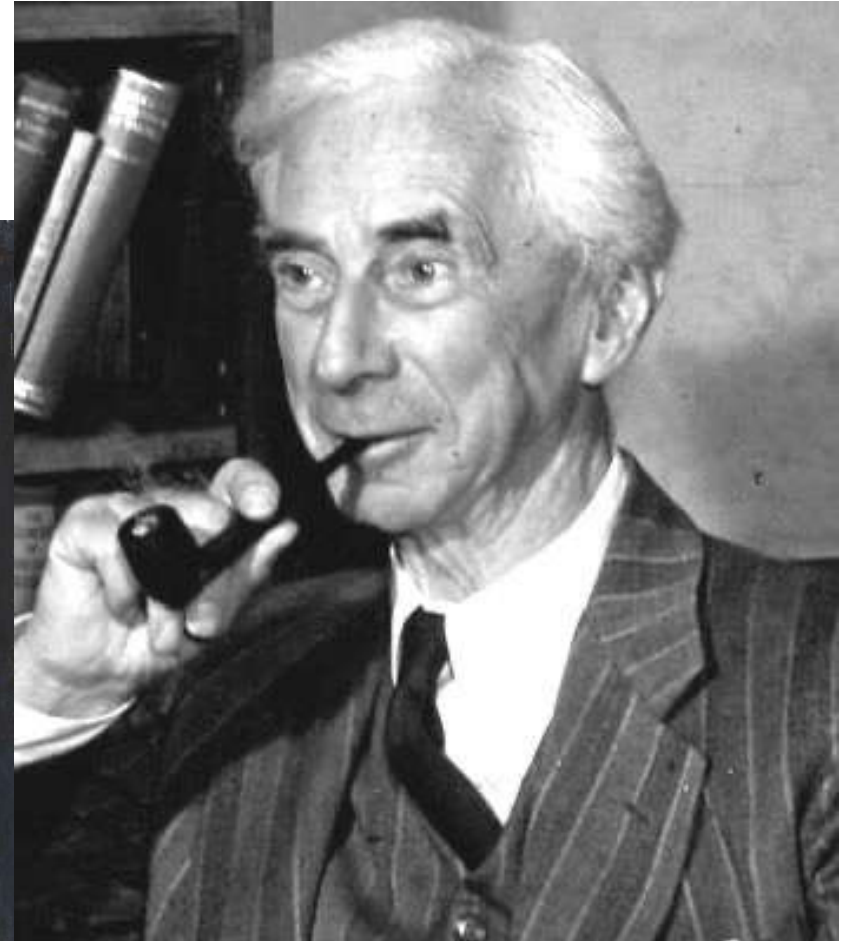
L'ambition était que chaque vérité mathématique puisse être dérivée dans le système.

RUSSELL LOGICISME

Note : l'affirmation n'était pas que le cadre ou les axiomes étaient des vérités analytiques, mais qu'étant donné ceux-ci et les règles logiques, le reste suivait.

Ex : l'axiome de l'infini, qui disait qu'il y avait une infinité d'éléments de type 1 : nécessaire pour définir une infinité de nombres...

RUSSELL (ET MOORE) CONTRA BRADLEY



RUSSELL CONTRA BRADLEY

Russell, ainsi que G.E. Moore, ont rejeté la génération précédente d'idéalistes britanniques (Bradley, McTaggart, etc.).

Russell et Moore préféraient le réalisme, un monde composé d'éléments mutuellement indépendants (et donc, généralement, indépendants de l'esprit).



G.E. Moore

RUSSELL CONTRA BRADLEY

Russell a vu le cœur du problème dans la doctrine des relations de Bradley.

Selon Bradley, toutes les relations sont internes : aRb doit être vrai en vertu des natures de a et de b , ou d'un objet qui les comprend toutes deux ensemble.

Par exemple, A est plus grand que B :

cela découle de la taille de A et de la taille de B ...

RUSSELL CONTRA BRADLEY

Mais dans les cas où une telle analyse n'est pas disponible (par exemple, A est à 3 mètres de B), l'"interniste" fait appel à l'objet constitué à la fois de A et de B, A+B... ou prétend que A et B contiennent chacun des éléments cachés fondant la relation (par exemple, les monades leibniziennes...).

Russell voit cela comme menant au monisme et à l'idéalisme de Bradley...

(toutes les relations apparentes sont en réalité des caractéristiques internes de l'unité... "The One")

RUSSELL CONTRA BRADLEY

Russell dit que non, certaines relations sont externes et fondamentales (pensez à la distance spatiale), et les choses peuvent se tenir dans ces relations sans aucune complexité interne.

Cette idée permet la théorie des descriptions de Russell et la doctrine plus générale de l'atomisme logique.

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Comment comprendre des expressions comme "le nombre de planètes" ou "la reine d'Angleterre actuelle" ou "le roi de France actuel" ?

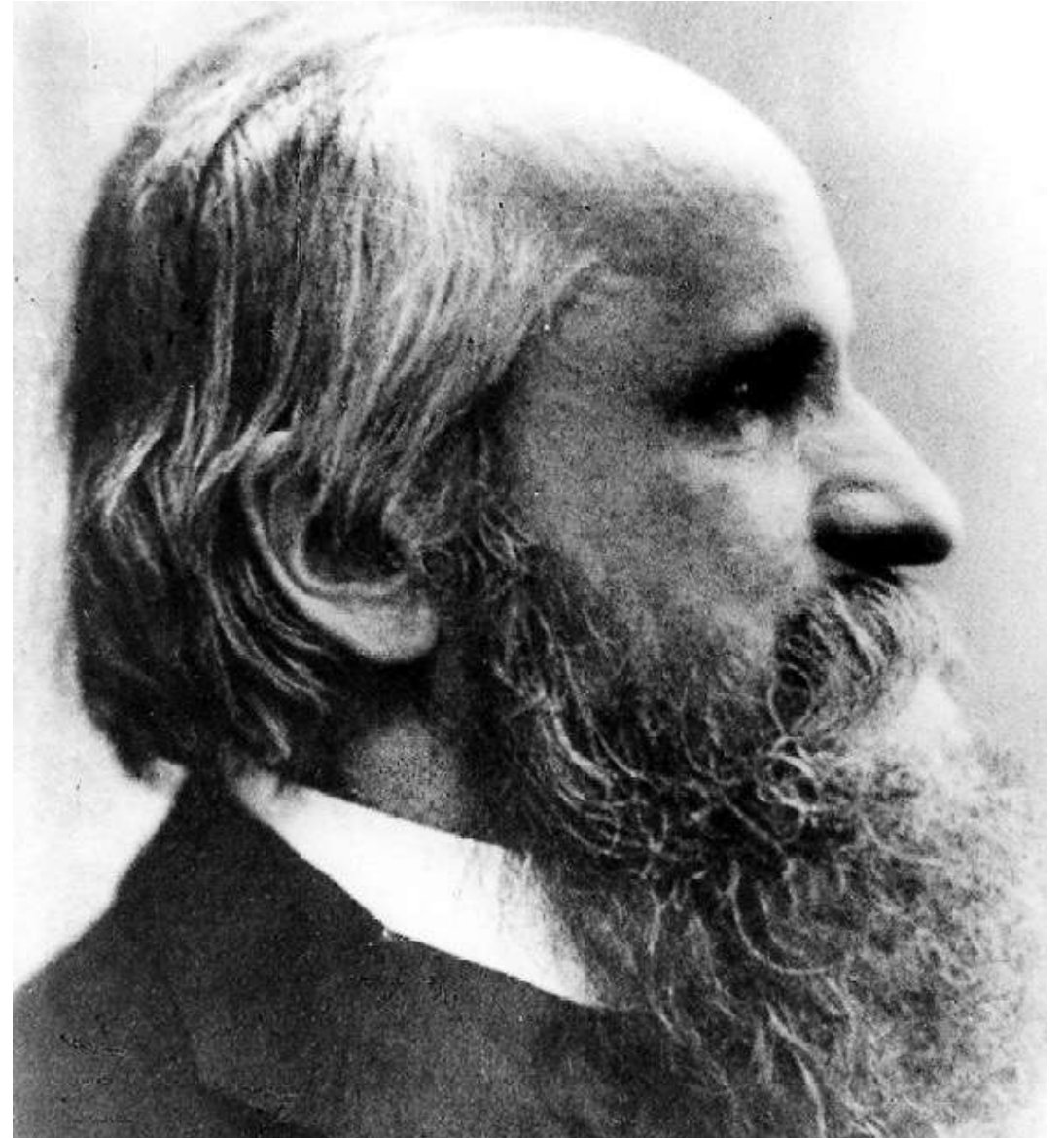
Frege : Ils expriment un sens qui détermine (ou ne détermine pas) une référence.

Meinong: Ils désignent un objet quel qu'il soit (même pour une expression désignant quelque chose d'impossible comme "le carré rond").

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

(Meinong représente la tradition phénoménologique autrichienne qui commence avec Bolzano et Brentano, associée à l'école de la Gestalt - une riche tradition pertinente pour la philosophie de l'esprit aujourd'hui).

-- Célèbre pour sa théorie des objets inexistants



RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Frege : Ils expriment un sens qui détermine (ou ne détermine pas) une référence.

Meinong: Ils désignent un objet quel qu'il soit (même pour une expression désignant quelque chose d'impossible comme "le carré rond").

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Frege : Ils expriment un sens qui détermine (ou ne détermine pas) une référence.

Un problème : dans les contextes opaques, le sens devient la référence : dans "Lois croit que Clark Kent est Superman", "Clark Kent" et "Superman" sont des sens différents, pas le même individu. (mais la croyance de Lois devrait concerner l'individu !)

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Meinong: Ils désignent un objet quel qu'il soit (même pour une expression désignant quelque chose d'impossible comme "le carré rond").

Un problème : conduit à des contradictions : rien ne peut être à la fois rond et carré... on peut déduire une contradiction de l'affirmation que quelque chose est à la fois rond et carré

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

La théorie de Russell :

"Le x " est schématique, et on ne peut lui donner un sens que dans un contexte.

Nous avons vu comment cela fonctionne dans le cas particulier des nombres, c'est-à-dire "le nombre de planètes".

"Le nombre des planètes est huit" signifie "l'ensemble des planètes est membre d'un certain ensemble..."

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

En général, "Le F est G" signifie ;

Il existe une chose unique x , telle que : Fx et Gx

"La reine d'Angleterre a des cheveux" =

Il existe un unique x tel que: $\text{Reine_d'Angleterre}(x)$ et $\text{A_des_cheveux}(x)$

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

En général, "Le F est G" signifie ;

Il existe une chose unique x , telle que : Fx et Gx

"L'actuel roi de France est chauve" =

Il existe un x tel que: $\text{Présent_Roi_de_France}(x)$ et $\text{Chauve}(x)$

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Qu'en est-il de "L'actuel roi de France n'est PAS chauve" ?

- deux lectures :

a) Ce n'est pas le cas que : le roi de France actuel est chauve.

b) c'est le cas que : l'actuel roi de France est pas_chauve.

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

a) Ce n'est pas le cas que : le roi de France actuel est chauve.

il n'est pas le cas que: il n'existe un x tel que : x est l'actuel roi de France et x est chauve.

(vrai)

b) c'est le cas que : l'actuel roi de France est pas_chauve.

Il existe un x tel que: x est l'actuel roi de France et x n'est pas chauve.

(faux)

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Note : certains sont en désaccord, arguant que les assertions concernant une entité inexistante (et généralement, les assertions avec de faux présupposés) ne devraient être ni vraies ni fausses.

RUSSELL SUR LA DÉNOTATION

Russell termine l'article par une discussion sur la différence entre connaissance et description. La plupart de notre compréhension implique des descriptions comme celle-ci : nous devons les analyser en termes que nous comprenons par connaissance (les atomes logiques).

Il suggère que notre connaissance de la matière et des autres esprits se fait par description : nous ne connaissons que les éléments de notre propre expérience.

RUSSELL ET L'ATOMISME LOGIQUE

L'atomisme logique généralise les méthodes et les idées de ces travaux antérieurs : en fait, il utilise la théorie des descriptions et la distinction entre ce qui est connu par connaissance (les atomes) et le reste (les descriptions) pour faire pour toute connaissance ce que Principia Mathematica a fait pour les mathématiques.

(toute connaissance est donnée par la logique + ce que nous connaissons par connaissance)

RUSSELL ET L'ATOMISME LOGIQUE

Par exemple, Russell rejette la causalité, estimant qu'elle n'a pas sa place dans une conception systématisée de la science (bien que nous puissions toujours parler de ce qui est déterminé par des lois, ou d'interactions)...



WITTGENSTEIN



Ludwig Wittgenstein (1889
– 1951)

Fils d'une des familles les
plus riches de Vienne
(finalement il a donné la
fortune familiale)

WITTGENSTEIN

WITTGENSTEIN

Ludwig Wittgenstein (1889 – 1951)

Comme un jeune homme a visité Frege, Frege l'a envoyé à Russell...

A écrit le prototype du Tractatus dans les tranchées de la première guerre mondiale.



WITTGENSTEIN

Après l'avoir terminé, il s'est considéré comme ayant résolu la philosophie et est devenu instituteur dans la campagne autrichienne.



WITTGENSTEIN

Par coïncidence, il est allé au jardin d'enfants avec Hitler.

WITTGENSTEIN

Comme Hitler, il avait des idées bien arrêtées sur l'architecture (bien que de meilleur goût). Il a conçu cette maison pour sa sœur dans les années 20 (amis avec Adolf Loos, l'architecte)



WITTGENSTEIN

(Comparez avec le Palais
Wittgenstein, la maison ou il a
grandi)



WITTGENSTEIN

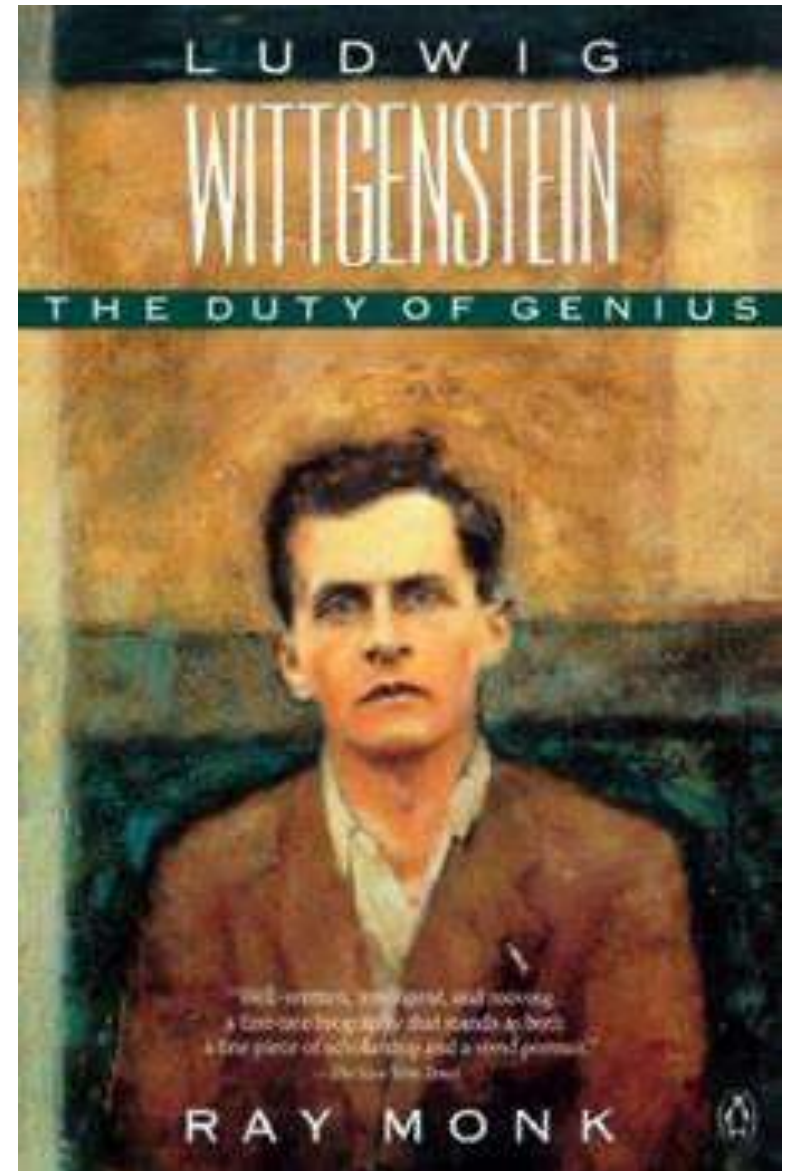
Les mouvements architecturaux modernistes auxquels Loos et Wittgenstein ont adhéré sont parallèles à la philosophie de Wittgenstein.

L'idée était de rejeter la décadence et l'ornementation des générations précédentes par un design simple, élégant et fonctionnel (la Première Guerre mondiale comme catalyseur...).

De même, l'atomisme logique construit tout sur des bases nouvelles et propres et rejette ce qui n'est pas nécessaire comme une simple fanfaronnade ou un non-sens...

WITTGENSTEIN

pour en savoir plus sur sa vie fascinante et son
contexte historique :



WITTGENSTEIN ET L'ATOMISME LOGIQUE

Peut être compris comme un développement du projet de Russell avec une ambition encore plus révisionniste.

De larges pans de la philosophie, y compris l'ensemble de la métaphysique, de l'éthique et de la théorie du sens, sont rejetés comme des absurdités...

Cependant, il y a non-sens, et puis il y a *non-sens*...

Worüber man nicht sprechen kann, darüber soll er schweigen...

(Résolutisme contre lecture standard)

WITTGENSTEIN: LE FACTUALISME

Un développement intéressant est la métaphysique sous-jacente des faits de Wittgenstein.

Rappelez-vous la régression de Bradley : si nous commençons par des objets et leurs propriétés, nous devons établir des relations (externes) entre eux, puis d'autres relations entre eux...

WITTGENSTEIN: LE FACTUALISME

La solution de Bradley consiste à rejeter toute distinction entre les individus en faveur de l'Unité.

Wittgenstein propose quelque chose de plus local (compatible avec le réalisme et l'indépendance des atomes les uns par rapport aux autres) :

nous commençons par des faits - des entités qui combinent "objets" et "particuliers". La pomme et la rougeur sont des abstractions du fait que la pomme est rouge.

Les atomes de notre langage dénotent ces faits atomiques directement, en les représentant de manière "imagée". (imagistic depiction)

WITTGENSTEIN: LE FACTUALISME

On imagine que Bradley pourrait répondre que cela ne fait que repousser le problème : comment les faits ont-ils les propriétés en vertu desquelles ils sont des faits ?

Mais c'est la première application du révisionnisme de Wittgenstein : nous ne pouvons pas poser cette question, notre langage ne nous en donne pas les moyens : la correspondance des idées atomiques et des faits est notre point de départ.

WITTGENSTEIN: LE FACTUALISME

L'image est alors que tout ce qui est le cas est donné par les faits atomiques et ensuite un fait spécial de "totalité" affirmant des faits atomiques qu'ils sont tous les faits atomiques.

WITTGENSTEIN: LA THÉORIE DES IMAGES

Une conception très restrictive et limitée de la manière dont le langage nous permet de dire les choses : en fait, nous construisons simplement des images, où les atomes de nos représentations correspondent à des faits atomiques, et où la complexité logique / structurelle de nos représentations correspond à des faits logiquement complexes (qui sont métaphysiquement / logiquement construits à partir de faits atomiques).

WITTGENSTEIN: LE REJET DU NON-SENS

Les choses apparemment significatives (par exemple, les discussions sur la métaphysique ou la moralité) qui ne peuvent être construites de cette manière ne sont pas significatives.

WITTGENSTEIN: LA RÉALITÉ DE CE QUI NE PEUT PAS ÊTRE DIT

Mais c'est là que les choses se compliquent : Wittgenstein pense que beaucoup de choses qui ne peuvent être dites peuvent néanmoins être montrées...

Il y a donc un débat sur son point de vue exact sur des domaines comme l'éthique : pensait-il que tout cela était un non-sens à ignorer, ou un non-sens à mettre en œuvre en montrant plutôt qu'en disant ?